



# Savannah, la balade

de Marco Pico

## fiche technique

France - 1987 - 1h40

Réalisateur :  
**Marco Pico**

Scénario :  
**Mark Miller**

Musique :  
**Jean - Claude Petit**  
**Jacques Higelin**

Interprètes :  
**Jacques Higelin**  
(Colin)

**Daniel Martin**  
(Maillard)

**Elodie Gaultier**  
(Savannah)



Elodie Gaultier

## Résumé

Colin et Maillard se sont évadés. Dans la ville où ils sèment une menue panique, ils découvrent qu'une petite fille s'est dissimulée dans l'automobile qu'ils ont volée. Ils se résignent à l'emmener avec eux et s'installent dans une vieille ferme. Tout le monde croit à un kidnapping...

## Critique

Les deux compères Colin et Maillard sont remarquablement interprétés par Jacques Higelin et Daniel Martin qui savent passer de l'émotion à la coquasserie et plus précisément pour le personnage d'Higelin de la rudesse à la tendresse.

Entre la petite fille et Colin et Maillard, les sentiments sont complexes et évoluent tout au long du film. Ne sont-ils pas plus riches que ceux que vit la petite fille au sein de sa famille ?

Pourtant, ce film fut un échec du fait de sa sortie sur les écrans au beau milieu de l'été, période creuse de l'année pour le cinéma.

A noter que ce film a été pratiquement tourné dans l'ordre chronologique : la dernière image du film est ainsi réellement la dernière qui a été tournée.

*Le France*

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA  
ABC

Dans ce film, deux oppositions nous sont montrées à travers les personnages : le monde riche et bourgeois représenté par la famille de Savannah et celui des pauvres et marginaux avec Colin et Maillard.

Deux autres contrastes entre les deux héros : l'un est le genre "papa poule" l'autre, un grand dur au coeur tendre. Savannah constitue le lien entre tous ces personnages et ces oppositions et fait progresser le récit.

De par sa mise en scène le réalisateur fait en sorte que les deux "voyoux" nous soient sympathiques et attachants : ils sont proches de la fillette dans les actions simples et quotidiennes, ils vivent ensemble des temps d'inquiétude qui renforcent les liens.

Quant aux parents de Savannah, ils sont loin, ils n'ont pas de lien avec la fillette par contre, ils envoient la police pour rechercher leur enfant.

Ce type de mise en scène peut parfois provoquer des jeux d'acteurs et des situations caricaturales.

*Fédération des Oeuvres Laiques*

Le deuxième long métrage de Marco Pico est un film vagabond qui développe le thème d'une double cavale. D'abord celle de deux marginaux à priori pas très effrayants, capables de braquer un pompiste pour économiser le prix de l'essence et d'un paquet de chips. Ensuite celle d'une petite fille (Savannah), en manque d'affection et qui a décidé de quitter parents et domestiques. Malencontreusement, elle se cache dans la voiture des deux marlous, faisant d'eux des kidnappeurs involontaires.

Les deux compères sont remarquablement interprétés par Jacques Higelin et Daniel Martin qui savent passer de l'émotion à la cocasserie et, dans le personnage d'Higelin, de la rudesse à la tendresse. On n'oublie pas de faire chanter Higelin (une seule fois - la

musique du film restant étrangère à son univers). La gamine est aussi peu cabotine que possible mais son insertion dans l'intrigue souffre momentanément de quelques flash-back superflus.

*La revue du Cinéma n°442 oct. 88*

Il y a douze ans, on avait découvert un cinéaste au ton excentrique et prometteur, Marco Pico, avec **Un nuage entre les dents**.

Ce ton, on le retrouve dans les premières séquences de Savannah : deux évadés en cavale accumulent les bourdes et réussissent à ne pas se faire pincer. Leur présence s'impose d'emblée : Higelin, étonnamment à l'aise dès sa première apparition, et son complice Daniel Martin, une révélation. Les rapports entre les deux copains, par leur spontanéité, renouvellent un schéma convenu (le petit et le grand, le bavard et l'introverti, etc.). Mais soudain vient se greffer l'intrigue "commerciale" du film. Les compères se voient flanqués d'une insupportable petite fille, un pot-de-colle joliment prénommé Savannah, dont les parents, notables influents, croient au kidnapping. Le reste de la trame, téléguidé par la volonté (non condamnable en soi) de plaire au plus large public, tire vers le "mignon" l'ensemble du film. Et la mise en scène, souvent drôle et inventive, ne peut bientôt plus rien contre l'envahissante aseptisation du récit. Le doux délire qu'annonçaient les premières séquences fait place à une gentillesse pour petits et grands. Mais les comédiens restent excellents et le film aurait sans doute rempli son but si un lancement déplorable au milieu de l'été n'avait étouffé sa carrière dans l'œuf. Car le film de Marco Pico, après tout, n'a rien à envier au **Grand Chemin**, triomphe insignifiant de la saison précédente. Le film de Jean - Louis Hubert était peut-être plus uniformément malin - mais du moins celui de Pico témoigne-t-il, malgré ses faiblesses, d'une certaine exigence de

style. On aimerait pourtant que le réalisateur de Savannah trouve des sujets plus adaptés aux décalages ironiques de sa vision

Yann Tobin

*Positif n°333 novembre 88*

Le couple de malfrats en cavale rappelle par bien des aspects celui qu'ont formé à l'écran Depardieu et Richard. La personnalité d'Higelin, son style bourru où la tendresse se dissimule derrière une carapace rugueuse (style dont le réalisateur a tendance à abuser) et le talent de Daniel Martin font oublier tout modèle éventuel. Le film repose sur une série de contrastes : l'opposition entre le monde bourgeois où vivait la petite fille et celui des marginaux qui ont toujours connu la misère, le mélange de bouffonnerie et de menace inquiétante que représente la police (avec un bon Bozuffi en commissaire parodique et acharné), et surtout l'alliance de violence et de pureté, de désespoir et de rêve, qui caractérise les deux anciens taulards.

Le film cède souvent à des schémas un peu simplistes, à la tentation du mélo romanesque, à la séduction un peu hâtive de toute petite fille, et ses atouts, quant à eux, succombent trop souvent devant les stéréotypes

Daniel Serceau

*La revue du cinéma Saison 88*

## Filmographie

**Un nuage entre les dents** (1974)

**Savannah, la ballade** (1987)

**La cavale des fous** (1993)